



Au bord de la rivière du Petit-Pil se trouve le village tranquille des tout-petits Turlutins, très loin d'ici, dans un pays secret, caché, bien à l'abri des grands pieds qui pourraient tout écraser.

Voici leurs aventures...



Les Turlutins et la rivière
page 8



Les Turlutins et les écureuils
page 34



Les Turlutins vont à la mer
page 60



Depuis des jours et des jours,
il pleut, il pleut toujours
dans la vallée du Petit-Pil.
Les Turlutins restent chez eux.
Mais pour les turlutenfants,
c'est amusant, la pluie!
En allant chercher son pain,
la vieille Maga marmonne :
« Quelle idée de jouer dehors
quand on n'a pas besoin de sortir! »





Léna la boulangère
appelle au secours:
« Venez m'aider à monter
les sacs de farine au grenier.
L'eau passe sous la porte
de ma boulangerie ! »

Le lendemain, il pleut encore,
il pleut toujours.
Le village est inondé.
« Il faut partir pour les Monts
du Sel », dit Petit-Mouron.
« Nous attendrons
que l'eau baisse, bien à l'abri
dans les grottes. Préparez
vos affaires, et prenez chacun
un fagot : il faudra faire du feu
pour nous réchauffer là-haut ! »
« Quel dommage ! » dit Paulin.
« J'aurais voulu rester pour
voir ce qui va se passer :
le Petit-Pil va bientôt
déborder ! »



Les Turlutins font leurs baluchons
et emballent leurs provisions:
des raisins secs, des noix, du riz,
du miel et des flocons d'avoine.
Ils enroulent leurs couvertures
et s'en vont en pataugeant
vers les Monts du Sel.

... Mais il manque un Turlutin.
Et personne, pas même Petit-Mouron,
ne s'aperçoit que Paulin le poète n'est pas là!





Paulin est sur le pont Turlute. Il regarde couler l'eau du Petit-Pil avec ses tourbillons et ses bouillons. Il écrit un poème qu'il récite à la rivière :

*«Rivière en colère,
quand tu te fâches,
tu as des cheveux fous,
tu emportes tout.
Rivière en colère,
tu ressembles à une sorcière !
BOUH!»*

Au moment où Paulin dit *BOUH!*
tout tremble sous ses pieds.
C'est le pont Turlute qui
est en train de s'effondrer.
Voilà Paulin qui tombe
dans le Petit-Pil.
Il a de l'eau dans le nez,
il agite les pieds et les bras
en criant : «Au secours !»

